



LA LETTRE D'A.D.O.R.A.

Association pour le Développement de l'Orgue en Aquitaine
Siège social : Mairie de Coutras B.P. 69 33230 COUTRAS

N°230 MAI 2021

Une lueur d'espoir ?

Au moment où la France se déconfiner peu à peu, nous pouvons avoir une lueur d'espoir que cet été des concerts d'orgues et des festivals reviennent.

Certes, pour les organisateurs s'est un casse-tête à mettre en place une saison dans les conditions sanitaires drastiques imposées. Mais d'un autre côté, si on attend que cela aille mieux, on pourra attendre longtemps. A nous maintenant à apprendre à vivre avec le virus.

De notre côté, nous allons réfléchir sur l'organisation de la sortie d'étude fin août, dans quelles conditions peut-on proposer cette manifestation (passeport vaccinal, nombre de participants...). Pour l'instant, c'est le flou non-artistique.

Les fiches d'orgues sur l'inventaire national progresse puisque 63 instruments sont en ligne sur près de 500. Comme tout le monde peur compléter ces fiches, 10 n'ont pas été faite par A.D.O.R.A.

De même, la quête d'archives ne peut pas se faire puisque l'accès est interdit pour l'instant ou bien sur rendez-vous, mais la contrainte des kilomètres empêchait la venue sur les lieux.

Avec les beaux jours qui arrivent, nous pouvons garder espoir d'être un peu plus libre de nos mouvements, tout en étant prudent et respectueux de l'autre. Le monde de la Culture a beaucoup souffert et continue de souffrir, mais ces nouvelles directives dessinent un horizon prometteur.

Philippe BEZKOROWAJNY

LES ACTIVITES D'A.D.OR.A.

Le site internet d'A.D.OR.A en ligne: www.orgue-aquitaine.fr est régulièrement consulté. Toutes remarques sont attendues par mail : adora.orgue@wanadoo.fr. L'orgue du temple de Mérignac a été ajouté en avril. Nous trouvons donc **402** instruments dans l'inventaire de la Région plus **20** instruments disparus, **9** pour le Gers et **20** pour les instruments visités.

L'ouvrage sur les orgues de Bordeaux à travers les siècles, préfacé par François-Henri Houbart est toujours disponible. Il est en vente au prix de 30€ (plus de frais de port).

Le fonds d'archives de l'Association est actuellement riche de plus de 14 905 documents.

L'inauguration des travaux de relevage de l'orgue de Coutras prévue le 9 mai est repoussée à une date ultérieure.

L'ORGUE ET LES ARCHIVES

PAU : Eglise Saint-Martin

Le 21 décembre 1871 a eu lieu l'inauguration du grand-orgue de l'église principale de Pau. Construit par Georges Wenner (son plus grand instrument avec St-Louis de Bordeaux), l'instrument est inauguré par son titulaire et l'organiste de l'église St-Nicolas de Bordeaux. Dans *l'Indépendant des Basses-Pyrénées* en date du 15 janvier 1872, le compte-rendu fait l'éloge de l'orgue et des musiciens, mais déplore le non-respect du public venu trop nombreux selon le journaliste, jugez-en par vous-même :

« Pour ceux qui ne recherchent que la nouveauté qui sont à l'affût des événements éphémères, et pour qui un fait passé il y a quinze jours est une chose démodée ; pour ceux-là, dis-je, parler de l'orgue de St-Martin, inauguré avant Noël, pourrait paraître une tâche bien oiseuse. Mais, cependant, comment juger sérieusement un instrument d'une si grande valeur sans avoir donné à l'opinion le temps de se former solidement, et à ce bel orgue l'occasion de se faire entendre souvent et de se montrer sous son vrai jour ?

Nous avons eu, en outre de la splendide mais un peu bruyante inauguration, toutes les fêtes de Noël. Nous pouvons donc, maintenant, parler en toute assurance.

Et d'abord nous avouons que nous ne sommes pas partisans des cohues. Nous avons donc véritablement souffert, le soir de l'inauguration, de voir cette gigantesque voix de bruit de la foule qui s'agitait tumultueuse, tant au dehors qu'au dedans du nouvel édifice encore mal clos. Ce n'est donc pas ce jour-là que nous choisirions pour bien juger de notre sujet et en parler d'une manière absolument pertinente. Nous rendrons cependant justice à qui de droit.

Les artistes inaugurateurs n'étaient certainement pas la cause du bruit peu respectueux de l'auditoire, et, malgré tout, ils ont vaillamment mené leur programme à bonne fin. Rendons hommage au talent très distingué et très sympathique de M. E. Legros, organiste à St-Nicolas de Bordeaux. Il nous a donné un splendide offertoire qu'il a très adroitement substitué à une fugue de Bach annoncée dans le programme. Le public n'était pas en humeur d'écouter du Bach ce soir-là, et M. Legros l'a parfaitement compris. Une brillante improvisation et une belle communion nous ont donné ensuite la mesure de son beau talent.

Les chants qui accompagnaient ou alternaient avec l'orgue ont été aussi très goûtés.

La maîtrise de St-Martin et l'école normale de Lescar ont prêté un magnifique concours à la solennité. Ils sont même parvenus, parfois à dominer le tumulte et à imposer de force le silence. Citons trois morceaux qui ont opéré ce prodige : un Pater Noster pour solo et chœur d'hommes, le Te Deum pour chœur général, dans lequel M. L. Czerniewski, organiste et maître de chapelle de la paroisse, a mêlé les plus heureuses inspirations ; et enfin une majestueuse symphonie d'orage. Au milieu de ce morceau, le double chœur d'enfants et d'hommes, comme électrisé, est parti d'un cri de terreur à l'unisson, mêlant ses accents suppliants et terrifiés aux grondements de la tempête et du tonnerre. Peu à peu, et comme par enchantement, ces accents pleins d'angoisse sont devenus prière et le calme s'est fait. Alors, profitant du silence un moment rétabli, nous avons admiré les jeux doux, les gambes ou voix angéliques et les flûtes harmonieuses de l'orgue. Enfin la terrible symphonie s'est éteinte dans un délicieux accord accompagné des arpèges murmurants de la brise.

Nos sincères félicitations à M. Czerniewski pour la manière dont sa symphonie d'orage (car il en est l'auteur) a été conçue, et pour le sang-froid prodigieux qu'il a dû déployer pour l'exécuter lui-même et diriger en même temps un double chœur qui, m'a-t-on dit, n'avait jamais répété à l'ensemble. Il est même merveilleux que, dans de telles conditions, tout ait marché jusqu'à la fin sans le moindre encombre.

M. Georges Wenner, de Bordeaux, déjà très avantageusement connu à Pau par son bel orgue de Lescar, est aussi l'auteur du grand orgue de St-Martin.

Ne craignons pas de le dire : il a fait ici son chef-d'œuvre. La province doit être fière de posséder un aussi remarquable décentralisateur de l'industrie dans les arts. Son œuvre sans aucun doute, place M. Wenner au premier rang de la facture française: c'est bien, à notre avis, la dernière expression du progrès dans une branche industrielle aussi artistique et aussi difficile.

L'orgue de St-Martin a 54 jeux, trois claviers manuels, dont deux sont expressifs (positif et récit) et un pédalier qui compte à lui seul 12 jeux. Les solennités religieuses qui viennent d'avoir lieu nous ont fait apprécier en détail la valeur de ces jeux. Citons, au récit ; la voix humaine, la voix angélique, le cor anglais de 16 et la clarinette de 8; au grand orgue : la flûte kéraulophone et la gambe, l'imposant jeu de montre ou tuyaux de façade de 16 pieds, les trompettes royale et harmonique, le quintaton, le bourdon de 32 pieds; au positif: l'euphone, le basson et tous les fonds ; aux pédales : les bombarde, basson et contrebasse de 16 et le bourdon de 32 pieds. Indépendamment de tous ces jeux, l'orgue posséda encore la série la plus complète de jeux de fonds harmoniques et de gambes à tous les claviers.

Un organiste de talent doit être vraiment heureux de posséder sous ses doigts un pareil interprète de ces inspirations, et nous félicitons M. L. Czerniewski, organiste titulaire de Saint-Martin, de son bel instrument et du talent qu'il déploie chaque jour pour le faire valoir. M. Czerniewski reste au milieu de nous, il est des nôtres, nous ne lui ferons pas de compliments.

Disons seulement que son talent, à la fois sévère et expressif, devait désirer et méritait un instrument distingué. Nous ne saurions terminer ces lignes sans féliciter aussi la fabrique de St-Martin de s'être procuré avec sa belle église un aussi remarquable instrument. Il contribuera, dans une large mesure, à la beauté et aux splendeurs des solennités religieuses ».



Le grand-orgue de l'église Saint-Martin de Pau qui a encore conservé une grande partie de sa tuyauterie d'origine malgré de nombreuses adjonctions et modifications (2^{ème} console dans la nef, transmissions électriques, chamades en cuivre et esthétique néo-classique)

